

L'OEIL D'OLIVIER

Chroniques artistiques & Rencontres culturelles



Le *Fracasse* en clair-obscur de Jean-Christophe Hembert

Publié le 27 octobre 202028 octobre 2020

Loin du château de Grignan, où il aurait dû être créé cet été, *Fracasse* de Jean-Christophe Hembert est né en cette fin octobre à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône. Encore en rodage, ce spectacle de cape et d'épée, adaptation rock du roman éponyme de Théophile Gautier, ne manque ni de souffle, ni de verve.

L'orage gronde dans la grande salle de l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône. Des éclairs zèbrent l'obscurité laissant entrevoir les vestiges d'un château qui fut en son temps imposant, superbe. De vieux rideaux déchirés volent dans les airs. L'ambiance est lugubre, le maître de maison, un certain baron de Sigognac (**Thomas Cousseau**), vieille et belle noblesse, n'a plus, à son grand dam, les moyens d'entretenir la gloire de ses ancêtres. Tout l'argent a été dilapidé en alcool par sa parentèle.

Une renaissance par le théâtre



Bègue, limite autiste, le gentilhomme se cache des autres hommes. Il n'a plus d'illustre, que son nom et la fierté qui s'y accole comme un gant. Poussé vertement par son maître d'armes, il n'a d'autres choix que de quitter le berceau de sa famille pour se rendre à Paris et sillonner les routes de France avec la célèbre et extraordinaire troupe de maître Hérode (**François Caron**). La belle et vertueuse Isabelle (**Aurélia Dury**), comédienne émérite et joyau glamour de la compagnie, dont il tombe jalousement amoureux, a quelque peu aiguillonné son désir de grand air et d'aventures. Entre honneur et amour, entre peur de décevoir ses aïeux et accepté son destin de saltimbanque, le chemin du Baron pour devenir le Capitaine Fracasse est parsemé d'embûches, de duels et de belles rencontres.

Une adaptation pop rock

Le réalisateur de *Kaamelott* n'y va pas par quatre chemins pour dépoussiérer le dernier romain de **Théophile Gautier**. Privilégiant les clairs obscurs, magnifiquement imaginés par **Seymour Laval**, il invite à une ronde folle, rythmée par des sons pops rocks. Usant de praticables mobiles, qui, tour à tour, se métamorphosent en roulotte, en porte d'un château en ruine, en scène de théâtre ou en loge de comédiens, qui ne sont pas sans rappeler, ceux de la très puissante mise en scène de **Castorf**, présentée il y a trois ans à Avignon, **Jean-Christophe Hembert** joue sur les jeux décalés, les anachronismes verbaux et musicaux, les traits d'humour pour donner un souffle à cette épopée romanesque. Toutefois, encore en rodage, l'effet escompté n'est pas encore tout à fait au rendez-vous.

Un duo de choc



Grâce à une mise en scène menée rondement, malgré quelques flottements, quelques scènes superflues qui au fil des représentations devraient s'ajuster, les comédiens se laissent porter, emporter dans un tourbillon d'intrigues amoureuses. Si **Caroline Cons** est détonante en marquise, **Loïc Varrault** épatant en jeune premier certes beau mais incapable de charmer le beau sexe faute de verve, C'est le duo **David Alaya** et **Bruno Bayeux** qui emporte la mise. Le

premier excelle en narrateur tonitruant porté sur la dive bouteille, le second brille en duc ombrageux et possessif. Malheureusement la partition est plus complexe pour l'étonnant **Thomas Cousseau**, qui a la lourde tâche d'interpréter Fracasse. Le choix assumé par **Jean-Christophe Hembert** de faire du personnage un sorte d'autiste bègue qui trouve grâce à un masque une belle faconde n'aide pas. La transition entre les deux états est encore trop abrupte.

De beaux tableaux

Les décors tournants de **Fanny Gamet**, de **Jean-Christophe Hembert** et de **Seymour Laval** – le prodigieux créateur des lumières – , les costumes baroques? et punks? de **Mina Ly** et les perruques et masques de l'extraordinaire **Cécile Kretschmar** sont des points forts de ce *Fracasse*, qui ne demande qu'à divertir petits et grands, jusqu'à enfin conquérir la magnifique demeure de la fille de **Madame Sévigné**, le château de Grignan, cet été.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Chalon-sur-Saône



Fracasse d'après Théophile Gautier
Création à [l'Espace des Arts](#) le 23 octobre 2020
5 bis avenue Nicéphore Niépce
71102 Chalon-sur-Saône
Durée 2h20 environ

Tournée

Les 6 et 7 novembre 2020 au [Théâtre de Grasse](#)
Du 14 au 17 novembre 2020 à la [Comédie de Clermont-Ferrand](#)
Le 24 novembre 2020 au Théâtre de l'Olivier, Istres
Les 1er et 2 décembre 2020 au [Liberté](#), Toulon
Le 4 décembre 2020 au Forum, Fréjus
Du 8 au 12 décembre 2020 au [Théâtre du Gymnase](#), Marseille
Du 15 au 31 décembre 2020 aux [Célestins](#), Théâtre de Lyon
Les 19 et 20 janvier 2020 [La Comète](#), Châlons-en-Champagne
Le 2 février 2020 au [Théâtre Alexandre Dumas](#), Saint-Germain-en-Laye
Du 4 au 6 février 2021 [Théâtre Sénart](#)
Du 9 au 13 février 2021 au [Théâtre de Caen](#)
Du 17 au 19 février 2021 au [Volcan](#), Le Havre
Le 2 mars 2021 à la [MA Scène nationale](#), Montbéliard
Le 4 mars 2021 à [l'Équilibre](#), Fribourg
Le 13 avril au 2 mai 2021 au [Théâtre de Carouge](#)
Les 6 et 7 mai 2021 au [Théâtre Jean Vilar de Suresnes](#)

Mise en scène de Jean-Christophe Hembert assisté de Sarah Chovelon
Adaptation de Jean-Christophe Hembert et Loïc Varraut
Collaboration artistique Aurélia Dury, Loïc Varraut
Avec David Ayala, Bruno Bayeux, François Caron, Jean-Alexandre Blanchet, Jacques Chambon, Caroline Cons, Thomas Cousseau, Aurélia Dury, Eddy Letexier, Véronique Sacri, Loïc Varraut
Décor de Fanny Gamet, Jean-Christophe Hembert et Seymour Laval
Costume de Mina L
Accessoires de Fanny Gamet
Maquillages, coiffures, masques de Cécile Kretschmar
Lumières de Seymour Laval
Musique et création son de Clément Mirguet

Crédit photos © Simon Gosselin